

# Administration système en réseau : synthèse NFS & NIS

Philippe Latu

philippe.latu(at)linux-france.org

<http://www.linux-france.org/prj/inetdoc/>

Historique des versions		
\$Revision: 750 \$	\$Date: 2005-11-15 18:19:33 +0100 (mar, 15 nov 2005) \$	\$Author: latu \$
Année universitaire 2004-2005		

## Table des matières

1. Copyright et Licence .....	2
1.1. Meta-information .....	2
2. Architecture type de travaux pratiques .....	3
3. Configuration du système de fichiers NFS .....	3
3.1. Paquets et services communs .....	3
3.2. Configuration du serveur NFS .....	4
3.3. Montage manuel NFS .....	5
4. Configuration du service NIS .....	7
4.1. Configuration du serveur NIS .....	7
4.2. Exemple d'information publiée par le service NIS .....	8
4.3. Création des bases de données du service NIS .....	8
4.4. Création du compte utilisateur de test NIS .....	10
4.5. Configuration du client NIS .....	10
5. Configuration de l'automontage NFS .....	11
5.1. Configuration du serveur NFS & NIS .....	11
5.2. Configuration du client NFS & NIS .....	12
6. Test final de connexion .....	13
7. Documents de référence .....	14

# 1. Copyright et Licence

Copyright (c) 2000,2005 Philippe Latu.  
Permission is granted to copy, distribute and/or modify this document under the terms of the GNU Free Documentation License, Version 1.2 or any later version published by the Free Software Foundation; with no Invariant Sections, no Front-Cover Texts, and no Back-Cover Texts. A copy of the license is included in the section entitled "GNU Free Documentation License".

Copyright (c) 2000,2005 Philippe Latu.  
Permission est accordée de copier, distribuer et/ou modifier ce document selon les termes de la Licence de Documentation Libre GNU (GNU Free Documentation License), version 1.1 ou toute version ultérieure publiée par la Free Software Foundation ; sans Sections Invariables ; sans Texte de Première de Couverture, et sans Texte de Quatrième de Couverture. Une copie de la présente Licence est incluse dans la section intitulée « Licence de Documentation Libre GNU ».

## 1.1. Meta-information

Cet article est écrit avec *DocBook*<sup>1</sup> XML sur un système *Debian GNU/Linux*<sup>2</sup>. Il est disponible en version imprimable aux formats PDF et Postscript : [admin.reseau.synthese-nfs-nis.pdf](#)<sup>3</sup> | [admin.reseau.synthese-nfs-nis.ps.gz](#)<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> <http://www.docbook.org>

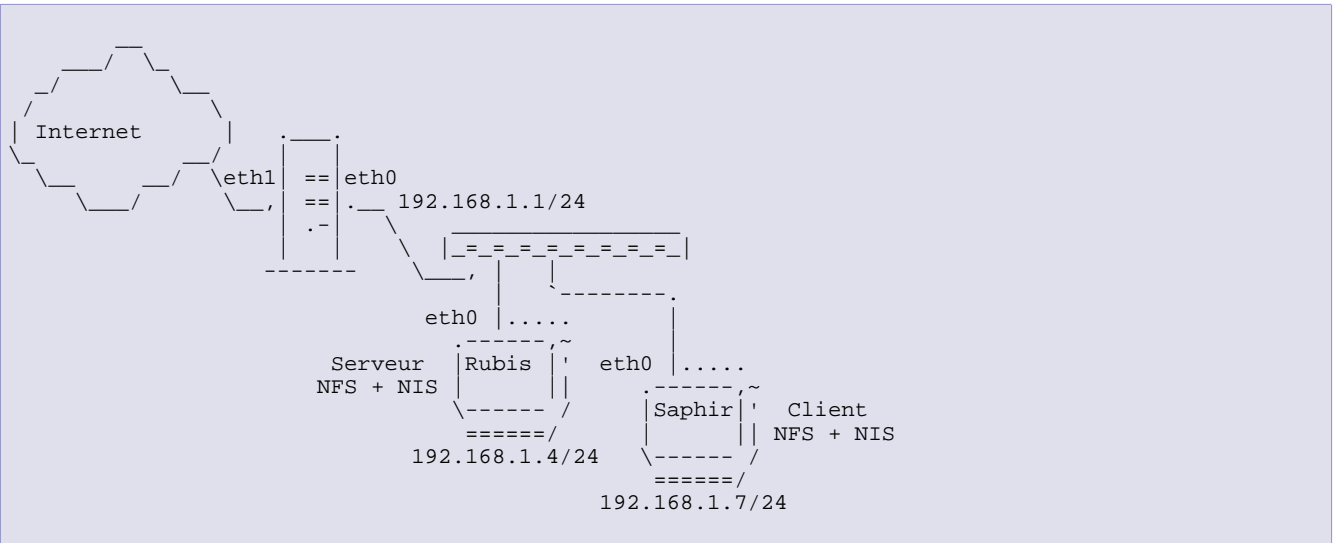
<sup>2</sup> <http://www.debian.org>

<sup>3</sup> <http://www.linux-france.org/prj/inetdoc/telechargement/admin.reseau.synthese-nfs-nis.pdf>

<sup>4</sup> <http://www.linux-france.org/prj/inetdoc/telechargement/admin.reseau.synthese-nfs-nis.ps.gz>

## 2. Architecture type de travaux pratiques

Comme indiqué dans le support sur l'*Administration système en réseau : architecture réseau*, on part d'une configuration avec deux de postes de travail qui partagent le même domaine de diffusion. Le schéma est le suivant :



**Tableau 1. Affectation des adresses**

Rubis	Saphir	Passerelle par défaut
192.168.1.4/24	192.168.1.7/24	192.168.1.1/24

## 3. Configuration du système de fichiers NFS

### 3.1. Paquets et services communs

Liste des paquets à installer pour le fonctionnement commun du serveur et du client NFS.

portmap

portmap gère les appels de procédures distantes ou *Remote Procedure Call* (RPC).

nfs-common

nfs-common gère les états des transactions NFS.

État de l'installation des paquets Debian :

```
saphir:~# dpkg -l portmap nfs-common
Souhait=inconnU/Installé/suppRimé/Purgé/H=à garder
| État=Non/Installé/fichier-Config/dépaqueté/échec-conFig/H=semi-installé
| / Err?=(aucune)/H=à garder/besoin Réinstallation/X=les deux (État,Err: majuscule=mauvais)
||/ Nom                Version          Description
++-----+-----+-----+
ii portmap              5-10             The RPC portmapper
ii nfs-common           1.0.7-3         NFS support files common to client and server
```

Contrôle de l'état des services :

```
saphir:~# ps aux |grep portmap
daemon    4770  0.0  0.1  1684   484 ?        Ss   09:07   0:00 /sbin/portmap -i 127.0.0.1 ❶
saphir:~# ps aux |grep rpc
root      5487  0.0  0.2   2452   932 ?        Ss   09:07   0:00 /sbin/rpc.statd
```

❶ Côté client le service de gestion des requêtes RPC n'est en écoute que sur l'interface de boucle locale `lo`.

```
saphir:~# netstat -autp |grep rpc
tcp        0      0  *:1005                :::*                LISTEN      5487/rpc.statd
tcp        0      0  localhost.locald:sunrpc  :::*                LISTEN      4770/portmap
udp        0      0  *:999                 :::*                5487/rpc.statd
udp        0      0  *:1002                :::*                5487/rpc.statd
udp        0      0  localhost.locald:sunrpc  :::*                4770/portmap
```

Contrôle du fonctionnement local des requêtes RPC :

```
saphir:~# rpcinfo -p
program no_version protocole no_port
100000    2    tcp      111  portmapper
100000    2    udp      111  portmapper
391002    2    tcp      790  sgi_fam
100024    1    udp     1002  status
100024    1    tcp     1005  status
```

## 3.2. Configuration du serveur NFS

Côté serveur, il faut installer le paquet Debian `nfs-kernel-server` en plus des paquets précédents listés dans la [Section 3.1, « Paquets et services communs »](#).

État de l'installation des paquets Debian :

```
rubis:~# dpkg -l portmap nfs-common nfs-kernel-server
Souhait=InconnU/Installé/suppRimé/Purgé/H=à garder
| État=Non/Installé/fichier-Config/dépaQUeté/échec-conFig/H=semi-installé
|/ Err?=(aucune)/H=à garder/besoin Réinstallation/X=les deux (État,Err: majuscule=mauvais)
|/ Nom          Version      Description
++-----+-----+-----+
ii portmap      5-10         The RPC portmapper
ii nfs-common   1.0.7-3     NFS support files common to client and server
ii nfs-kernel-server 1.0.7-3     Kernel NFS server support
```

Pour que le service de gestion des requêtes RPC accepte les requêtes émises par le client NFS, il faut que ce service soit en écoute sur le réseau local. On doit donc passer par une reconfiguration du paquet `portmap` et/ou une édition du fichier de configuration du service `/etc/default/portmap`.

```
rubis:~# dpkg-reconfigure portmap
<snipped/>

Portmap doit-il être lié à l'adresse de bouclage ? <Non>
```

Contrôle de l'état des services :

```
rubis:~# ps aux |grep -e rpc -e portmap
root      9511  0.0  0.2   2452   928 ?        Ss   11:51   0:00 /sbin/rpc.statd
daemon    9972  0.0  0.1   1688   464 ?        Ss   11:58   0:00 /sbin/portmap
```

```
rubis:~# netstat -autp |grep rpc
tcp        0      0  *:sunrpc              :::*                LISTEN      9972/portmap
tcp        0      0  *:789                 :::*                LISTEN      9511/rpc.statd
udp        0      0  *:783                 :::*                9511/rpc.statd
udp        0      0  *:786                 :::*                9511/rpc.statd
udp        0      0  *:sunrpc              :::*                9972/portmap
```

Comme indiqué dans le support de travaux pratiques, on crée un répertoire et on configure son exportation vers le réseau local :

```
rubis:~# mkdir /var/exports
rubis:~# vim /etc/exports
rubis:~# cat /etc/exports
# /etc/exports: the access control list for filesystems which may be exported
#                to NFS clients.  See exports(5).

/var/exports    192.168.1.0/24(sync❶,rw❷,no_root_squash❸,no_subtree_check❹)
```

- ❶ La réponse à une requête ne peut être émise que lorsque les opérations sur le support de stockage sont terminées.
- ❷ Le répertoire est exporté en lecture et écriture.
- ❸ Le super-utilisateur sur le client n'a plus les mêmes droits sur l'arborescence exportée par le serveur.
- ❹ La routine `subtree_check` a pour but de contrôler qu'un fichier demandé par le client appartient bien à l'arborescence exportée par le serveur. En règle générale, il faut désactiver cette fonction lorsque l'on exporte des répertoires utilisateurs sur lesquels les modifications et les opérations d'écriture sont fréquentes.

Les explications complètes sont disponibles à partir de la section *Setting Up an NFS Server* du *Linux NFS-HOWTO* et des pages de manuels du paquet serveur `nfs-kernel-server` : `man exports`.

```
rubis:~# /etc/init.d/nfs-kernel-server restart
Stopping NFS kernel daemon: mountd nfsd.
Unexporting directories for NFS kernel daemon...done.
Exporting directories for NFS kernel daemon...done.
Starting NFS kernel daemon: nfsd mountd.
```

Contrôle de l'état des services :

```
rubis:~# ps aux |grep -e rpc -e portmap
root      9511  0.0  0.2  2452   928 ?        Ss   11:51   0:00 /sbin/rpc.statd
daemon    9972  0.0  0.1  1688   468 ?        Ss   11:58   0:00 /sbin/portmap
root     10708  0.0  0.0     0     0 ?        S<   12:11   0:00 [rpciod/0]
root     10710  0.0  0.2  2492   908 ?        Ss   12:11   0:00 /usr/sbin/rpc.mountd
```

```
rubis:~# rpcinfo -p
program no_version protocole no_port
100000    2    tcp      111  portmapper
100000    2    udp      111  portmapper
391002    2    tcp      903  sgi_fam
100024    1    udp      786  status
100024    1    tcp      789  status
100003    2    udp     2049  nfs
100003    3    udp     2049  nfs
100003    4    udp     2049  nfs
100003    2    tcp     2049  nfs
100003    3    tcp     2049  nfs
100003    4    tcp     2049  nfs
100021    1    udp     1041  nlockmgr
100021    3    udp     1041  nlockmgr
100021    4    udp     1041  nlockmgr
100021    1    tcp     1029  nlockmgr
100021    3    tcp     1029  nlockmgr
100021    4    tcp     1029  nlockmgr
100005    1    udp      710  mountd
100005    1    tcp      713  mountd
100005    2    udp      710  mountd
100005    2    tcp      713  mountd
100005    3    udp      710  mountd
100005    3    tcp      713  mountd
```

### 3.3. Montage manuel NFS

Contrôle de la disponibilité du service NFS :

```
saphir:~# showmount -e rubis
Export list for rubis:
/var/exports 192.168.1.0/24
```

Suivant l'état du fichier `/etc/hosts` ou du service DNS, il faut éventuellement utiliser la commande avec une adresse IP. Par exemple : `showmount -e 192.168.1.4`.

L'analyse réseau correspondant à la commande ci-dessus illustre les points suivants :

- ❶ L'ensemble des communications utilise le protocole de couche transport TCP. Comme TCP est un protocole orienté connexion garantissant une grande fiabilité de communication, on pourra utiliser les services RPC sur un réseau étendu. On retrouve donc les séquences usuelles d'établissement ([SYN], [SYN, ACK], [ACK]) de maintien ([ACK]) et de libération ([FIN, ACK], [ACK]) de connexion.
- ❷ La première séquence utilise le port client 914 et le port serveur sunrpc|111. Elle consiste en un appel de procédure distante Portmap V2 GETPORT qui permet d'attribuer un numéro de port pour la séquence suivante.
- ❸ Une fois le port 713 attribué, le client (port 915) peut interroger le serveur NFS pour connaître ses répertoires exportés. L'appel de procédure distante utilisé est MOUNT V1 EXPORT.
- ❹ Les évolutions des numéros de séquence et d'acquittement donnent une image des quantités de données échangées. Les données reçues par le client sont celles affichées lors de l'exécution de la commande **showmount**.

```
phil@saphir:~$ sudo tethereal -i wlan0
Capturing on wlan0
0.004817 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 TCP❶ 914❷ sunrpc [SYN] Seq=0 Ack=0 Win=5840 Len=0
0.005815 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 TCP sunrpc > 914 [SYN, ACK] Seq=0 Ack=1 Win=5792 Len=0
0.005874 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 TCP 914 > sunrpc [ACK] Seq=1 Ack=1 Win=5840 Len=0
0.007380 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 Portmap V2 GETPORT Call MOUNT(100005) V:1 TCP
0.008459 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 TCP sunrpc > 914 [ACK] Seq=1 Ack=61 Win=5792 Len=0
0.008775 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 Portmap V2 GETPORT Reply (Call In 10) Port:713❸
0.008810 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 TCP 914 > sunrpc [ACK] Seq=61 Ack=33 Win=5840 Len=0
0.008933 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 TCP 914 > sunrpc [FIN, ACK] Seq=61 Ack=33 Win=5840 Len=0
0.009036 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 TCP 915 > 713 [SYN] Seq=0 Ack=0 Win=5840 Len=0
0.033140 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 TCP sunrpc > 914 [FIN, ACK] Seq=33 Ack=62 Win=5792 Len=0
0.033194 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 TCP 914 > sunrpc [ACK] Seq=62 Ack=34 Win=5840 Len=0
0.033325 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 TCP 713 > 915 [SYN, ACK] Seq=0 Ack=1 Win=5792 Len=0
0.033357 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 TCP 915 > 713 [ACK] Seq=1 Ack=1 Win=5840 Len=0
0.033556 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 MOUNT V1 EXPORT Call
0.034646 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 TCP 713 > 915 [ACK] Seq=1 Ack=77 Win=5792 Len=0
0.035298 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 MOUNT V1 EXPORT Reply (Call In 20)
0.035320 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 TCP 915 > 713 [ACK] Seq=77 Ack=81 Win=5840 Len=0
0.036198 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 TCP 915 > 713 [FIN, ACK] Seq=77❹ Ack=81 Win=5840 Len=0
0.037145 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 TCP 713 > 915 [FIN, ACK] Seq=81 Ack=78 Win=5792 Len=0
0.037177 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 TCP 915 > 713 [ACK] Seq=78 Ack=82 Win=5840 Len=0
```

Voici un exemple de syntaxe de montage d'un répertoire. Il est volontairement «riche» en options de façon à illustrer les fonctions NFS :

```
saphir:~# mkdir /mnt/nfs
saphir:~# mount -t nfs -o nfsvers=3❶,tcp❷,posix❸ rubis:/var/exports /mnt/nfs
saphir:~# ls /mnt/nfs/
saphir:~# umount /mnt/nfs
```

- ❶ On impose l'utilisation de la version 3 du protocole NFS. Cette version doit normalement être utilisée par défaut avec la distribution Debian.
- ❷ On impose le protocole de transport TCP. Là encore, c'est normalement le protocole de transport par défaut avec la version 3 du protocole NFS.
- ❸ On impose la conformité aux règles POSIX pour les opérations sur le système de fichiers.

Voici une analyse réseau expurgée des établissements, maintiens et libérations de connexion TCP. On y retrouve les appels de procédures distantes correspondant à chaque commande de la capture d'écran ci-avant :

```
1 0.000000 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 Portmap V2 GETPORT Call NFS(100003) V:3 TCP
2 0.023482 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 Portmap V2 GETPORT Reply (Call In 1) Port:2049
3 0.069291 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 Portmap V2 GETPORT Call NFS(100003) V:3 TCP
4 0.070553 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 Portmap V2 GETPORT Reply (Call In 3) Port:2049
5 0.073126 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 NFS V3 NULL Call
6 0.074317 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 NFS V3 NULL Reply (Call In 5)
7 0.076521 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 Portmap V2 GETPORT Call MOUNT(100005) V:3 TCP
8 0.077807 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 Portmap V2 GETPORT Reply (Call In 7) Port:713
9 0.080424 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 Portmap V2 GETPORT Call MOUNT(100005) V:3 TCP
10 0.081785 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 Portmap V2 GETPORT Reply (Call In 9) Port:713
11 0.083974 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 MOUNT V3 NULL Call
12 0.085308 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 MOUNT V3 NULL Reply (Call In 11)
13 0.087186 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 MOUNT V3 MNT Call
14 0.121686 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 MOUNT V3 MNT Reply (Call In 13)
15 0.162439 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 NFS V3 FSINFO Call, FH:0x04780406
16 0.164326 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 NFS V3 FSINFO Reply (Call In 15)
17 0.164522 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 NFS V3 GETATTR Call, FH:0x04780406
18 0.165653 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 NFS V3 GETATTR Reply (Call In 17)
19 3.491004 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 NFS V3 ACCESS Call, FH:0x04780406
20 3.492347 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 NFS V3 ACCESS Reply (Call In 19)
```

```

21 3.547242 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 NFS V3 READDIRPLUS Call, FH:0x04780406
22 3.548725 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 NFS V3 READDIRPLUS Reply (Call In 21) . . .
23 7.850396 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 Portmap V2 GETPORT Call MOUNT(100005) V:3 TCP
24 7.851748 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 Portmap V2 GETPORT Reply (Call In 23) Port:713
25 7.853471 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 Portmap V2 GETPORT Call MOUNT(100005) V:3 TCP
26 7.855022 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 Portmap V2 GETPORT Reply (Call In 25) Port:713
27 7.910264 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 MOUNT V3 NULL Call
28 7.911682 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 MOUNT V3 NULL Reply (Call In 27)
29 7.914392 192.168.1.7 -> 192.168.1.4 MOUNT V3 UMNT Call
30 7.929912 192.168.1.4 -> 192.168.1.7 MOUNT V3 UMNT Reply (Call In 29)

```

On retrouve le numéro de port 2049 dans les attributions issues des appels de procédures distantes RPC. Il peut être intéressant d'effectuer une capture réseau spécifique à partir de ce numéro de port. Voici un exemple de syntaxe de capture :

```
phil@saphir:~$ sudo tethereal -i wlan0 -R "tcp.port==2049"
```

## 4. Configuration du service NIS

### 4.1. Configuration du serveur NIS

Il faut installer le même paquet Debian sur le serveur et le client. C'est en éditant le fichier de configuration du service que l'on attribue le rôle client ou serveur.

Lors de l'installation du paquet, le rôle attribué par défaut est client. Pour installer un serveur, il faut laisser l'installation se poursuivre jusqu'à expiration du délai d'attente de recherche du serveur ... qui n'est pas encore configuré. Voici une capture d'écran :

```

# apt-get install nis
Lecture des listes de paquets... Fait
Construction de l'arbre des dépendances... Fait
Les NOUVEAUX paquets suivants seront installés :
  nis
0 mis à jour, 1 nouvellement installés, 0 à enlever et 0 non mis à jour.
<snipped/>
Préconfiguration des paquets ...
Sélection du paquet nis précédemment désélectionné.
(Lecture de la base de données... 144540 fichiers et répertoires déjà installés.)
Dépaquetage de nis (à partir de .../archives/nis_3.13-2_i386.deb) ...
Paramétrage de nis (3.13-2) ...
Setting NIS domainname to: nis.lab❶
Starting NIS services: ypbind [binding to YP server ..... backgrounded]

```

- ❶ Lors de l'installation du paquet, on attribue un nom de domaine NIS. Dans cette exemple, le domaine est : nis.lab. Ce nom de domaine est à priori sans rapport avec le service de résolution des noms de domaine de l'Internet DNS.

On attribue le rôle en éditant le fichier /etc/default/nis :

```

rubis:~# head -10 /etc/default/nis
#
# /etc/default/nis      Configuration settings for the NIS daemons.
#
# Are we a NIS server and if so what kind (values: false, slave, master)
NISSERVER=master❶
# Are we a NIS client (i.e. start ypbind?)
NISCLIENT=true

```

- ❶ Par défaut, la valeur est false. Ici, on applique la valeur master pour transformer le poste en serveur NIS maître.

On désigne manuellement le serveur en éditant le fichier `/etc/yp.conf` :

```
rubis:~# cat /etc/yp.conf
<snipped/>
#
# IMPORTANT:   For the "ypserver", use IP addresses, or make sure that
#              the host is in /etc/hosts. This file is only interpreted
#              once, and if DNS isn't reachable yet the ypserver cannot
#              be resolved and ypbind won't ever bind to the server.
#
# ypserver ypserver.network.com
ypserver 127.0.0.1
```

On peut ensuite relancer le service :

```
rubis:~# /etc/init.d/nis stop
rubis:~# /etc/init.d/nis start
Starting NIS services: ypserv yppasswdd ypxfrd ypbind
```

Contrôle de la liste des services disponibles à partir du gestionnaire de requêtes RPC :

```
rubis:~# rpcinfo -p
  program no_version protocole  no_port
  100000    2    tcp      111    portmapper
  100000    2    udp      111    portmapper
  391002    2    tcp      903    sgi_fam
  100024    1    udp      786    status
  100024    1    tcp      789    status
  100003    2    udp      2049   nfs
  100003    3    udp      2049   nfs
  100003    4    udp      2049   nfs
  100003    2    tcp      2049   nfs
  100003    3    tcp      2049   nfs
  100003    4    tcp      2049   nfs
  100021    1    udp      1041   nlockmgr
  100021    3    udp      1041   nlockmgr
  100021    4    udp      1041   nlockmgr
  100021    1    tcp      1029   nlockmgr
  100021    3    tcp      1029   nlockmgr
  100021    4    tcp      1029   nlockmgr
  100005    1    udp      710    mountd
  100005    1    tcp      713    mountd
  100005    2    udp      710    mountd
  100005    2    tcp      713    mountd
  100005    3    udp      710    mountd
  100005    3    tcp      713    mountd
  100004    2    udp      628    ypserv
  100004    1    udp      628    ypserv
  100004    2    tcp      634    ypserv
  100004    1    tcp      634    ypserv
  100009    1    udp      630    yppasswdd
  600100069 1    udp      633    fypxfrd
  600100069 1    tcp      635    fypxfrd
  100007    2    udp      641    ypbind
  100007    1    udp      641    ypbind
  100007    2    tcp      644    ypbind
  100007    1    tcp      644    ypbind
```

## 4.2. Exemple d'information publiée par le service NIS

La liste des hôtes du domaine NIS est l'exemple le plus immédiat d'information, autre que les comptes utilisateurs, publiée par le service. Il s'agit donc de compléter le fichier `/etc/hosts` sur le serveur NIS pour qu'il contienne les adresses IP des hôtes de l'architecture type.

```
rubis:~# cat /etc/hosts
127.0.0.1    localhost
192.168.1.4  rubis
192.168.1.7  saphir
```

## 4.3. Création des bases de données du service NIS

Une fois le serveur en place, il faut créer les bases de données distribuées par le service NIS. Ces bases étant stockées dans le répertoire `/var/yp/`, c'est à partir de ce répertoire que toutes les opérations suivantes doivent être effectuées.

Pour commencer, on édite le fichier `Makefile` qui contient l'ensemble des directives de manipulation des bases. On s'intéresse plus particulièrement à 2 sections du fichier.

### UIDs, GIDs

On fixe arbitrairement la valeur minimum des `uid` et `gid` à 2000 de façon à éviter tout «mélange» avec la base de données des comptes utilisateur locaux du serveur NIS.

```
# We do not put password entries with lower UIDs (the root and system
# entries) in the NIS password database, for security. MINUID is the
# lowest uid that will be included in the password maps. If you
# create shadow maps, the UserID for a shadow entry is taken from
# the passwd file. If no entry is found, this shadow entry is
# ignored.
# MINGID is the lowest gid that will be included in the group maps.
MINUID=2000
MINGID=2000
```

`auto.master`, `auto.home`

On complète la liste des bases ou «cartes» gérées par le service NIS en y ajoutant les fichiers de configuration de l'automontage NFS. De cette façon, on évite d'avoir à configurer le service d'automontage sur tous les postes clients.

```
# If you don't want some of these maps built, feel free to comment
# them out from this list.

ALL =   passwd group hosts rpc services netid protocols netgrp
ALL +=  auto.master auto.home
```

Comme la configuration de l'automontage n'est pas encore traitée, on se contente de créer des fichiers vides de façon à ne pas bloquer le fonctionnement du service NIS.

```
rubis:/var/yp# touch /etc/auto.master
rubis:/var/yp# touch /etc/auto.home
```

Une fois le fichier `Makefile` prêt, on lance la création des bases avec la commande **ypinit**.

```
rubis:/var/yp# /usr/lib/yp/ypinit -m

At this point, we have to construct a list of the hosts which will run NIS
servers.  rubis is in the list of NIS server hosts.  Please continue to add
the names for the other hosts, one per line.  When you are done with the
list, type a <control D>.
    next host to add:  rubis
    next host to add:
The current list of NIS servers looks like this:

rubis

Is this correct? [y/n: y]
We need a few minutes to build the databases...
Building /var/yp/nis.lab/ypservers...
Running /var/yp/Makefile...
make[1]: Entering directory `/var/yp/nis.lab'
Updating passwd.byname...
Updating passwd.byuid...
Updating group.byname...
Updating group.bygid...
Updating hosts.byname...
Updating hosts.byaddr...
Updating rpc.byname...
Updating rpc.bynumber...
Updating services.byname...
Updating services.byservicename...
Updating netid.byname...
Updating protocols.bynumber...
Updating protocols.byname...
Updating netgroup...
Updating netgroup.byhost...
Updating netgroup.byuser...
Updating auto.master...
Updating auto.home...
Updating shadow.byname...
make[1]: Leaving directory `/var/yp/nis.lab'

rubis has been set up as a NIS master server.
```

```
Now you can run ypinit -s rubis on all slave server.
```

## 4.4. Création du compte utilisateur de test NIS

Pour les tests sur les services NIS et NFS on utilise un compte utilisateur spécifique baptisé `etu-nis`.

- ❶ On désigne un nouveau répertoire racine pour les comptes utilisateurs distribués par le service NIS. Ce répertoire sera utilisé par le service d'automontage NFS.
- ❷ Conformément à la règle adoptée lors de la création des bases NIS, on doit fixer une valeur d'`uid` supérieure ou égale à 2000 pour tous les comptes utilisateurs distribués.

```
rubis:/var/yp# mkdir /home/nis
rubis:/var/yp# adduser --home /home/nis/etu-nis❶ --uid 2000❷ etu-nis
Ajout de l'utilisateur etu-nis...
make: Entering directory `/var/yp'
make[1]: Entering directory `/var/yp/nis.lab'
Updating netid.byname...
make[1]: Leaving directory `/var/yp/nis.lab'
make: Leaving directory `/var/yp'
Adding new group `etu-nis' (2000).
make: Entering directory `/var/yp'
make[1]: Entering directory `/var/yp/nis.lab'
Updating group.byname...
Updating group.bygid...
Updating netid.byname...
make[1]: Leaving directory `/var/yp/nis.lab'
make: Leaving directory `/var/yp'
Adding new user `etu-nis' (2000) with group `etu-nis'.
make: Entering directory `/var/yp'
make[1]: Entering directory `/var/yp/nis.lab'
Updating passwd.byname...
Updating passwd.byuid...
Updating netid.byname...
Updating shadow.byname...
make[1]: Leaving directory `/var/yp/nis.lab'
make: Leaving directory `/var/yp'
Création du répertoire personnel /home/nis/etu-nis.
Copie des fichiers depuis /etc/skel
Enter new UNIX password:
Retype new UNIX password:
passwd: password updated successfully
Modification des informations relatives à l'utilisateur etu-nis
Entrez la nouvelle valeur ou « Entrée » pour conserver la valeur proposée
Nom complet []: Etudiant NIS
No de bureau []:
Téléphone professionnel []:
Téléphone personnel []:
Autre []:
Ces informations sont-elles correctes ? [o/N] o
```

D'une façon générale, à chaque modification d'un objet de la base de données du service NIS, il faut relancer la scrutation des directives listées dans le `Makefile`.

```
rubis:/var/yp# make
make[1]: Entering directory `/var/yp/nis.lab'
Updating passwd.byname...
Updating passwd.byuid...
Updating netid.byname...
Updating shadow.byname...
make[1]: Leaving directory `/var/yp/nis.lab'
```

## 4.5. Configuration du client NIS

Côté client, il faut aussi installer le paquet Debian `nis` et reprendre le nom de domaine choisi lors de la configuration du serveur.

```
saphir:~# apt-get install nis
saphir:~# nisdomainname
nis.lab
saphir:~# ypwhich
rubis
```

Une fois le démon `ypbind` lancé, on effectue un test d'accès à une base distribuée via NIS :

```
saphir:~# ypcat hosts
127.0.0.1      localhost
192.168.1.7   saphir
192.168.1.4   rubis
```

On suit ensuite les indications données dans les deux guides de configuration NIS : section *Setting Up the NIS Client* du guide *The Linux NIS(YP)/NIS/NIS+ HOWTO* et/ou section *HOW TO SETUP A LOCAL NIS CLIENT* de la *Documentation du paquet Debian nis*.

On complète la configuration pour que les utilisateurs NIS puissent se connecter sur le client :

```
saphir:~# echo "+:::::::" >>/etc/passwd
saphir:~# echo "+:::::::" >>/etc/shadow
saphir:~# echo "+:::::" >>/etc/group
```

Pour tester l'authentification de l'utilisateur `test etu-nis`, soit on utilise la commande `su etu-nis`, soit on utilise une console. Voici ce que l'on obtient sur la console n° 2 :

```
Debian GNU/Linux 3.1 saphir tty2

saphir login: etu-nis
Password:
Linux saphir 2.6.12-rc3 #3 Sun May 1 17:29:27 CEST 2005 i686 GNU/Linux

The programs included with the Debian GNU/Linux system are free software;
the exact distribution terms for each program are described in the
individual files in /usr/share/doc/*/copyright.

Debian GNU/Linux comes with ABSOLUTELY NO WARRANTY, to the extent
permitted by applicable law.
No directory, logging in with HOME=/❶
etu-nis@saphir:/$
```

- ❶ L'authentification est un succès mais le répertoire utilisateur est inaccessible puisqu'il n'a pas été exporté via NFS.

## 5. Configuration de l'automontage NFS

### 5.1. Configuration du serveur NFS & NIS

Côté serveur, deux opérations sont à effectuer : exporter les répertoires utilisateur sur le réseau local et distribuer les fichiers de configuration de l'automontage.

Pour l'exportation des répertoires utilisateur, on reprend la syntaxe présentée dans la [Section 3.2, « Configuration du serveur NFS »](#) et on complète le fichier `/etc/exports`, on relance le serveur NFS et on vérifie le résultat.

```
rubis:/var/yp# cat /etc/exports
# /etc/exports: the access control list for filesystems which may be exported
#                to NFS clients.  See exports(5).

/var/exports    192.168.1.0/24(sync,rw,no_root_squash,no_subtree_check)
/home/nis       192.168.1.0/24(sync,rw,no_root_squash,no_subtree_check)
<snipped/>
rubis:/var/yp# /etc/init.d/nfs-kernel-server restart
Stopping NFS kernel daemon: mountd nfsd.
Unexporting directories for NFS kernel daemon...done.
Exporting directories for NFS kernel daemon...done.
Starting NFS kernel daemon: nfsd mountd.
<snipped/>
rubis:/var/yp# exportfs
/var/exports    192.168.1.0/24
/home/nis       192.168.1.0/24
```

Pour les fichiers de configuration de l'automontage, il faut compléter deux fichiers :

/etc/auto.master

Le fichier maître du service `autofs` qui désigne la racine de montage des répertoires utilisateur.

```
rubis:/var/yp# cat /etc/auto.master
/home/nis /etc/auto.home
```

/etc/auto.home

Le fichier des répertoires utilisateur qui désigne les utilisateurs dont l'arborescence utilise l'automontage.

```
rubis:/var/yp# cat /etc/auto.home
* -rw,nfs,hard,intr,nosuid,rsize=8192,wsiz=8192 rubis:/home/nis/&
```

Surtout, ne pas oublier de mettre à jour les bases NIS :

```
rubis:/var/yp# make
make[1]: Entering directory `/var/yp/nis.lab'
Updating netid.byname...
Updating auto.master...
Updating auto.home...
make[1]: Leaving directory `/var/yp/nis.lab'
```

## 5.2. Configuration du client NFS & NIS

Côté client, il faut installer le paquet Debian `autofs` et éditer le fichier de configuration principal du service.

État de l'installation du paquet :

```
saphir:~# dpkg -l autofs
Souhait=inconnU/Installé/suppRimé/Purgé/H=à garder
| État=Non/Installé/fichier-Config/dépaqUeté/écheC-conFig/H=semi-installé
| / Err?=(aucune)/H=à garder/besoin Réinstallation/X=les deux (État,Err: majuscule=mauvais)
||/ Nom Version Description
+++-----
ii autofs 4.1.3+4.1.4beta2-7 kernel-based automounter for Linux
```

Fichier de configuration `/etc/auto.master` complété :

```
saphir:~# cat /etc/auto.master
+auto.master
```



### Avertissement

Il ne doit pas y avoir de fichier `/etc/auto.home` sur le client. Le fichier `/etc/auto.master` doit être le seul fichier consulté.

On relance ensuite le service `autofs` et on contrôle son état :

```
saphir:~# /etc/init.d/autofs restart
Stopping automounter: done.
Starting automounter: done.
<snipped/>
saphir:~# ps aux |grep automount
root    20083  0.0  0.2  2504  964 pts/2    S    17:59   0:00 /usr/sbin/automount \
        --pid-file=/var/run/autofs/_home_nis.pid --timeout=300 /home/nis yp auto.home
root    20089  0.0  0.1  2152  776 pts/2    S+   17:59   0:00 grep automount
<snipped/>
saphir:~# /etc/init.d/autofs status
Configured Mount Points:
-----
/usr/sbin/automount --timeout=300 /home/nis yp auto.home

Active Mount Points:
-----
/usr/sbin/automount --pid-file=/var/run/autofs/_home_nis.pid --timeout=300 /home/nis yp auto.home
```

## 6. Test final de connexion

Après toutes ces étapes de configuration longues et douloureuses, on termine par un test final de connexion. Notre utilisateur `etu-nis` bénéficie d'un service totalement transparent. Il peut se connecter (via NIS) sur n'importe quel poste client et retrouver son répertoire utilisateur (via NFS) dans l'état où il l'avait laissé lors de sa connexion précédente.

Voici le résultat d'un premier test de connexion à la console :

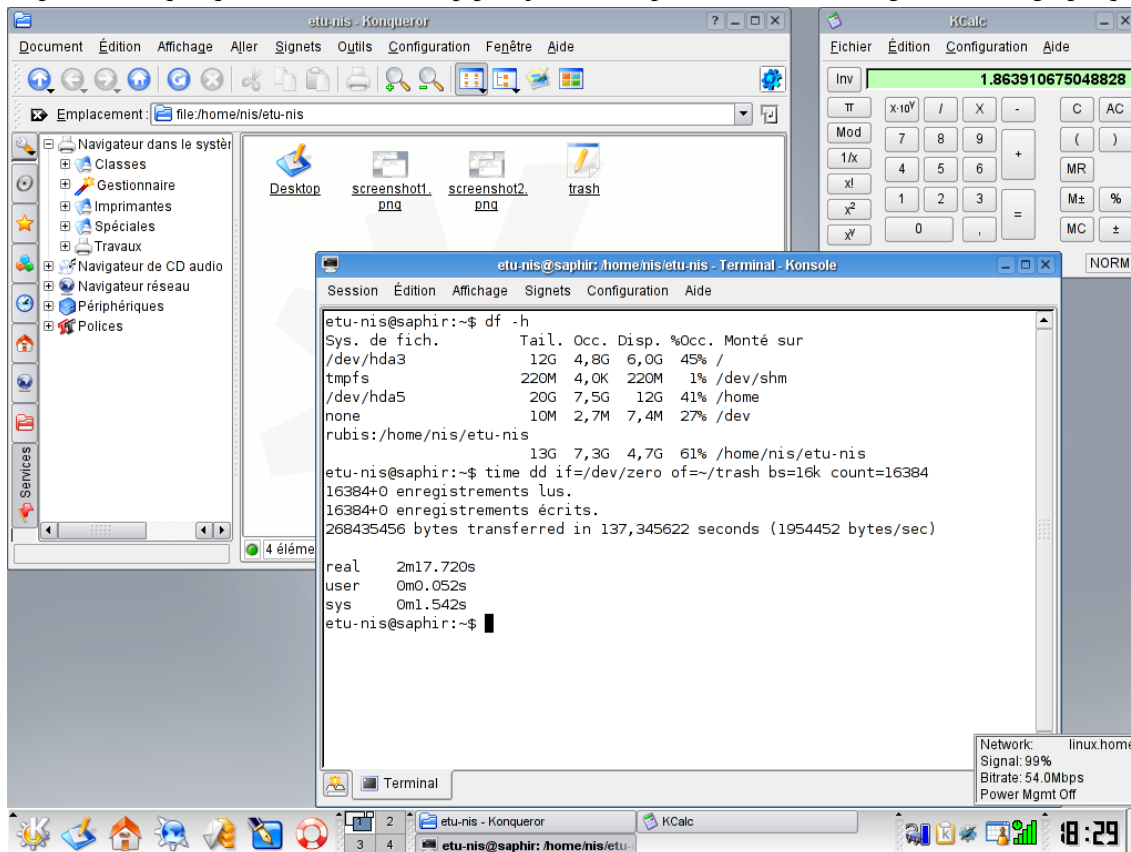
```
Debian GNU/Linux 3.1 saphir tty2

saphir login: etu-nis
Password:
Last login: Sun May  8 18:09:40 2005 on :0
Linux saphir 2.6.12-rc3 #3 Sun May 1 17:29:27 CEST 2005 i686 GNU/Linux

The programs included with the Debian GNU/Linux system are free software;
the exact distribution terms for each program are described in the
individual files in /usr/share/doc/*/copyright.

Debian GNU/Linux comes with ABSOLUTELY NO WARRANTY, to the extent
permitted by applicable law.
etu-nis@saphir:~$ pwd
/home/nis/etu-nis
etu-nis@saphir:~$
```

Et pour finir, quelque chose de beaucoup plus joli, une capture d'écran avec le gestionnaire graphique KDE.



### Capture d'écran KDE connexion NFS & NIS - vue complète<sup>5</sup>

Les chiffres affichés sur la console de l'écran de capture correspondent à un petit test de performances de la solution sur un réseau Wifi domestique 802.11g. À partir des réglages présentés ci-dessus, on obtient un débit utile de 1.86MBps pour un débit théorique de 3MBps. Ce n'est finalement pas mal du tout !

<sup>5</sup> <http://www.linux-france.org/prj/inetdoc/cours/admin.reseau.synthese-nfs-nis/images/screenshot.png>

## 7. Documents de référence

*Administration système en réseau : architecture réseau*

*Administration système en réseau : architecture réseau*<sup>6</sup> : présentation de l'architecture des travaux pratiques de la série.

*Linux NFS-HOWTO*

*Linux NFS-HOWTO*<sup>7</sup> : documentation complète sur la configuration d'un serveur et d'un client NFS.

*The Linux NIS(YP)/NYS/NIS+ HOWTO*

*The Linux NIS(YP)/NYS/NIS+ HOWTO*<sup>8</sup> : documentation complète sur la configuration d'un serveur et d'un client NIS.

Documentation du paquet Debian `nis`

Le fichier `/usr/share/doc/nis/nis.debian.howto.gz` contient une description pas à pas de la marche à suivre pour configurer le service NIS.

*Configuration d'une interface réseau*

*Configuration d'une interface réseau*<sup>9</sup> : tout sur la configuration des interfaces réseau ; notamment les explications sur les opérations «rituelles» de début de travaux pratiques :

```
# /etc/init.d/networking stop
# ifconfig lo up
# ifconfig eth0 192.168.0.2 netmask 255.255.255.240
# route add default gw 192.168.0.1
# ping 192.168.0.1
# ping 172.16.80.1
# ping www.cict.fr
```

---

<sup>6</sup> <http://www.linux-france.org/prj/inetdoc/cours/admin.reseau.archi/>

<sup>7</sup> <http://nfs.sourceforge.net/nfs-howto/>

<sup>8</sup> <http://www.linux-nis.org/nis-howto/HOWTO/>

<sup>9</sup> <http://www.linux-france.org/prj/inetdoc/cours/config.interface/>